



**HAL**  
open science

# Aeternitas augusti: quelques types monétaires nouveaux frappés à Siscia (266-268) et leur place dans le monnayage de Gallien

Jean-Marc Doyen, Leilani Štajer

## ► To cite this version:

Jean-Marc Doyen, Leilani Štajer. Aeternitas augusti: quelques types monétaires nouveaux frappés à Siscia (266-268) et leur place dans le monnayage de Gallien. Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques, 2022, 59 (1), pp.10-24. hal-04434350

**HAL Id: hal-04434350**

**<https://hal.science/hal-04434350v1>**

Submitted on 2 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Cercle d'études numismatiques

« European Centre for Numismatic Studies »  
« Centre Européen d'Études Numismatiques »

**Siège social** : 4, Boulevard de l'Empereur, B-1000 BRUXELLES  
info@cen-numismatique.com

### Conseil d'administration du CEN

Président - Jean-Claude Thiry : thiryfraikin@skynet.be  
vice-président & secrétaire de rédaction - Jean-Marc Doyen : jean-marc-doyen@hotmail.fr  
secrétaire - Jean-Patrick Duchemin : info@cen-numismatique.com  
trésorier - Ludovic Trommenschlager : ludovic.trommenschlager@live.fr  
administrateurs - Stéphane Genvier : gen5651@hotmail.com  
Pierre-Marie Guihard : pmguihard@yahoo.fr  
Marc-Antoine Haeghens : ma.haeghens@gmail.com  
Christian Lauwers : christian.lauwers@outlook.be  
Robert de Muelenaere : Robert.deMuelenaere@confederationconstruction.be  
Luc Severs : lucsevers@gmail.com  
Michel Wauthier : mi.wauthier@gmail.com

### Site Internet du CEN

http://www.cen-numismatique.com  
Responsable du site Internet - Caroline Rossez : caroline@rossez.be

### Rédaction du bulletin

Secrétaire de rédaction - Jean-Marc Doyen : jean-marc-doyen@hotmail.fr  
Secrétaires-adjoints - Christian Lauwers : christian.lauwers@outlook.be  
Luc Severs : lucsevers@gmail.com  
Traduction des résumés - Charles Euston : gallien@bell.net

**Mise en page/graphisme** : NuméArc - www.numearc.fr

### Version numérique du bulletin

Le BCEN est accessible en version numérique sur le site, 12 mois après la parution de la version papier : responsable de gestion du site  
Caroline Rossez : caroline@rossez.be

**Dates de parution** : 30 avril - 30 août - 31 décembre

**Dépôt des manuscrits** : la liste des manuscrits acceptés pour publication dans le bulletin figure sur le site Internet du CEN

### Publications du CEN

- *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques (BCEN)* : 3 parutions par an  
- *The Journal of Archaeological Numismatics (JAN)* : un volume annuel  
- *Travaux du Cercle d'Études Numismatiques* (22 volumes parus)  
- *Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques* (6 volumes parus)

### Abonnements pour 2022

Cotisation donnant droit au *BCEN* quadrimestriel et au *JAN* annuel : €80  
Cotisation donnant droit au *BCEN* quadrimestriel seul : €39  
Cotisation donnant droit au *JAN* annuel seul : €49  
Jean-Patrick Duchemin : info@cen-numismatique.com

**Banque** : IBAN BE51 2100 4648 3462 ; BIC GEBABEBB

### Forme juridique

« Association sans but lucratif » (asbl) - statuts publiés dans les Annexes du Moniteur belge du 16-11-2012

### Note aux auteurs

Le CEN se réserve le droit de diffuser une version électronique du bulletin sur son site Internet ou sur tout autre site en ligne qu'il jugera utile. Le fait de proposer un texte à la publication implique automatiquement l'acceptation de ces conditions.

## Bulletin du Cercle d'études numismatiques

Volume 59, n° 1 (Janvier - Avril 2022)

## Sommaire

2

*In memoriam* Henri Pottier

4

**Monnaies du type d'Auriol : une liaison de coin d'avers commune à deux groupes**

par Jean-Albert Chevillon & Andreas Furtwängler

6

**Regarding the medallions of Gallienus: addendum**

by Charles Euston

10

***Aeternitas augusti* : quelques types monétaires nouveaux frappés à Siscia (266-268) et leur place dans le monnayage de Gallien**

par Jean-Marc Doyen & Leilani Štajer

26

**The gold coins of Valerian I and Gallienus attributed to the mint of Samosata**

by N.M.McQ. Holmes

32

**La contrefaçon monétaire et son châtimeut au Moyen Âge**

par Roger Lemaire

# Aeternitas augusti : quelques types monétaires nouveaux frappés à Siscia (266-268) et leur place dans le monnayage de Gallien

par Jean-Marc Doyen<sup>1</sup> & Leilani Štajer<sup>2</sup>

**Résumé – La présente étude est consacrée à trois types monétaires, précédemment inconnus, émis à Siscia dans la seconde moitié du règne de Gallien (266-268). Tous sont liés à l'aeternitas. Le premier type, AETERNITAS AVG // COS VII présente un éléphant conduit par un cornac ; le second, AETERNITAS AVG nous montre Saturne tenant la harpe. Le dernier, au nom de Salonine, AETERN[ITAS] reprend le type classique d'Aeternitas tenant un phénix sur un globe. Afin de replacer ces trois types dans l'évolution du thème de l'éternité dans le monnayage de l'Empire, une introduction est consacrée à l'origine et au développement du concept de l'Aeternitas depuis son apparition sous Tibère.**

**Abstract – This study is devoted to three previously unknown coin types issued at Siscia in the second half of the reign of Gallienus (266-268 CE). These types are all related to 'aeternitas.' The first, AETERNITAS AVG // COS VII shows on the reverse an elephant being led by a mahout; the second, AETERNITAS AVG displays Saturn holding a harpa. The third, in the name of Salonina, AETERN[ITAS], shows the classical version of Aeternitas holding a phoenix on a globe. In order to properly place these into a discussion of the evolution of the theme of 'eternity' in the coinage of the Empire, an introduction is given discussing the origin and development of the concept of Aeternitas from its first appearance in the reign of Tiberius.**

Nous avons insisté à diverses reprises sur l'originalité du programme iconographique développé sous Gallien par l'atelier monétaire de Siscia. Originalité toute relative, car en réalité l'atelier pannonnien, ouvert à la fin de l'année 263<sup>3</sup>, a souvent fait appel à des sources plus anciennes, essentiellement sévériennes<sup>4</sup>. Le type le plus extraordinaire apparu ces dernières années sur le marché numismatique<sup>5</sup> représente un éléphant mené par un cornac. Les collectionneurs ont bien compris l'importance de cette monnaie, dont le prix de vente a atteint en 2006 un record, du moins à l'époque, pour un antoninien de Gallien<sup>6</sup>. Depuis lors, un deuxième exemplaire est apparu sur le marché, confirmant l'authenticité du premier. Si le type en question n'a jamais été publié et commenté en détail, cette nouvelle monnaie a cependant été illustrée à plusieurs reprises ; elle n'est donc pas totalement inconnue des chercheurs<sup>7</sup>.

Le deuxième type dont il sera question associe à la légende AETERNITAS AVG une image de Saturne ; le troisième et dernier, au nom de Salonine, illustre Aeternitas en tant que personnification d'un concept : elle figure tenant le Phénix. Comme nous le verrons ci-après, le thème de l'aeternitas a été abondamment utilisé sous le règne de Gallien. La légende AETERNITAS AVG est ici liée d'une part à l'image d'un éléphant dont la longévité proverbiale était bien connue des Romains comme nous le rappelle Plin dans son *Histoire naturelle* (H.N., VIII, X), d'autre part à Saturne, annonçant l'avènement d'un nouvel Âge d'Or, et finalement à Aeternitas tenant le Phénix, symbole de la résurrection et de la permanence de Rome. Il nous a dès lors semblé utile de nous pencher sur les origines et le développement du concept d'éternité dans le monnayage romain, puis de replacer les nouvelles monnaies au sein de la production de l'atelier de Siscia.

1. Université de Lille, CNRS, Ministère de la Culture, UMR 8164 – HALMA – Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens, F-59000 Lille, France.

2. Doctorante à l'Université de Lille / University of Primorska (Slovénie)

3. Sur la date de la création de cet atelier, on se reportera à DOYEN 1989, vol. 1B, p. 261-267 et au compte rendu par C.E. KING de l'ouvrage de P. KOS consacré au trésor d'Ig dans NC 1992, p. 212-214. Voir également WEDER 1994, qui ignore les arguments développés dans notre thèse.

4. Nous relevons, parmi les monnaies inédites ou mal décrites précédemment et publiées ces dernières années, les types CONCORDIA AVG (bustes jumelés de Gallien et Salonine) : DOYEN 2021a ; PACATOR ORBIS (buste de Sol) : DOYEN 2021b ; SAECLVI FEL (Isis et Horus) : HOLMES 2020 ; VENERI VICTR (Vénus) : THIRY 2006.

5. Vente Gorny & Mosch 147, 7-3-2006, 2272.

6. La pièce, estimée 150 €, a été adjugée 2400 €.

7. DOYEN 2020, p. 176, n° 70 ; HOLMES 2021, p. 14, fig. 2 ; DROST 2020, fig. 2.3.12.

## 1. Le thème de l'aeternitas dans le monnayage impérial (L. Štajer)

Dans l'ancienne Rome, le besoin bien naturel de pérennité était profondément ancré dans l'esprit de la population. Les Guerres civiles des années 49-31 av. J.-C. avaient provoqué l'absence momentanée de cette forme d'assurance, du moins jusqu'à la restauration de la paix par Auguste. À cette époque, certaines institutions et symboles commencèrent à être associés à l'idée d'éternité, comme le temple de Jupiter Capitolin ou celui de Vesta où les Vestales entretenaient le feu éternel et conservaient le *Palladium*, une effigie en bois de Minerve ramenée de Troie par Énée. Ces cultes étaient bien sûr placés sous l'égide du *Pontifex Maximus*. L'idée de Rome en tant que « ville éternelle » se développe alors<sup>8</sup> et devient un des concepts parmi les plus vivaces de l'Histoire ancienne<sup>9</sup>.

### 1.1. Les Julio-claudiens et les Flaviens

La tendance à considérer l'État lui-même comme « éternel » semble apparaître en 12 av. J.-C., lors de deux événements simultanés : l'attribution à Auguste du titre de *Pontifex Maximus* (6 mars 12 av. J.-C.) et son engouement dans le culte de Vesta, déplacé du forum vers sa propre résidence, sur le Palatin. L'association d'Auguste avec la déesse Vesta lui garantissait une part de son *aeternitas*<sup>10</sup>, et dès lors se développa le concept d'une éternité incarnée dans le personnage du Prince. L'association au pouvoir de Tibère donna au peuple romain l'espoir d'une *perpetua securitas aeternitasque imperii Romani*, et lorsque Auguste mourut et fut consacré en tant que DIVVS AVGVSTVS, furent émises des monnaies à la légende AETERNITATI AVGVSTAE. Elles impliquaient non seulement son éternité en tant que dieu, mais également celle de la forme de gouvernement qu'il avait créée<sup>11</sup>.

Le *princeps* devint dès lors le garant de l'éternité de Rome. C'était la source de ses vertus, et de lui seul pouvaient venir la *Pax Augusta*, la *Victoria Augusta*, la *Aequitas Augusta* et la *Felicitas Augusta*. Sa *Providentia* assurait ainsi l'*Aeternitas*<sup>12</sup>. Les vertus impériales constituèrent le fondement du lien unissant l'empereur à ses sujets<sup>13</sup> et garantissaient la place du prince dans l'État. C'est du reste pourquoi les événements de 68-69 apr. J.-C. furent considérés avec effroi par les contemporains, et tout particulièrement l'incendie du temple de Jupiter Capitolin : les grands symboles de la grandeur de Rome étaient détruits et les Gaulois, toujours attachés à leur indépendance, y virent le signe que la domination de Rome était arrivée à son terme, provoquant révoltes et soulèvements<sup>14</sup>.



fig. 1  
(éch. 2:1)

Le règne ultérieur des Flaviens (69-96) a non seulement assuré une succession pacifique, mais a également restauré la confiance dans l'éternité de Rome après la période trouble des Guerres civiles. C'est du reste pourquoi certaines des plus anciennes monnaies de Vespasien portent la légende AETERNITAS P(opuli) R(omani), sur lesquelles la Victoire est représentée offrant le *Palladium* à Vespasien<sup>15</sup>. Les idéaux de Paix, de Victoire et l'existence de deux héritiers figurent dans le monnayage de 75 et des années qui suivent, avec des *aurei* à la légende AETERNITAS, et plus encore dans le monnayage de bronze de Titus et Domitien célébrant l'AETERNITATI AVGVSTI. Sur certaines de ces monnaies, *Aeternitas* est représentée tenant les têtes de *Sol* et de *Luna*. Cette représentation, que nous retrouverons par la suite, peut trouver son origine dans l'art hellénistique plus ancien<sup>16</sup>. De nombreuses nouvelles personnifications apparaissent après les Guerres civiles de 68-69, parmi lesquelles l'*Aeternitas* est peut-être la trace la plus évidente de l'œuvre restauratrice de Vespasien, une qualité attribuée à la fois à Rome et à la dynastie flavienne<sup>17</sup>. Sous les Flaviens, en effet, *Aeternitas* apparaît pour la première fois sur les *aurei* frappés à Rome en 76 (fig. 1) : elle est voilée, porte une longue tunique, est tournée à gauche face à un autel bas orné d'une guirlande et tient dans les mains les têtes du Soleil et de la Lune ; elle est associée à la légende AETERNITAS<sup>18</sup>. On la retrouve ensuite sur des *asses* de Titus frappés à Rome en 80-81 : elle figure debout à droite, le pied gauche posé sur un globe, tenant un sceptre et une corne d'abondance, et est ici accompagnée de la légende AETERNIT(AS) AVGVSTI<sup>19</sup>. Elle revient finalement sur des *asses* et *dupondii* de Domitien frappés à Rome en 85, sur lesquels *Aeternitas*, debout à gauche, présente de nouveau les têtes de *Sol* et de *Luna*, et est associée à la légende AETERNITATI AVGVSTI<sup>20</sup>.

### 1.2. Les Antonins (96-192)

Au cours du règne de Trajan (98-117), nous observons l'épanouissement de la croyance dans

Fig. 1 – Aureus de Vespasien (RIC II Vespasianus 838), R/ AETER/NITAS (ANS 249747 : 7,2 g).

8. Tibulle, dans son *Élégie*, II, 5, 23, fait la première référence explicite à Rome en tant que ville éternelle : *Romulus aeternae nondum formaverat urbi*. Comme Tibulle, ses contemporains Tite Live, Ovide et Virgile croyaient également à l'éternité de la Ville. Tite-Live et Ovide y font directement référence, tandis que la citation bien connue de Virgile (*Enéide*, I, 279) reprend la prédiction de Jupiter d'une Rome *imperium sine fine*.

9. *Urbs aeterna* apparaît d'abord, *Roma aeterna* se développe à partir du règne d'Hadrien. Outre l'étude de E.K. RAND (1943), on relève plusieurs essais sur ce concept durant l'Empire. L'étude qui a le plus influencé la recherche ultérieure est celle de Moore (1894). On se reportera également à GAGÉ 1936, à CHARLESWORTH 1936 et à LUGLI 1949.

10. Ovide, *Fastes*, III, 419 et ss. Voir CHARLESWORTH 1936, p. 123.

11. CHARLESWORTH 1936, p. 122-124 ; BALBUZA 2014, p. 49. Sur le thème de l'*Aeternitas*, on se référera à ROSCHER 1884-1886 ; Aust 1894 ; *Aeternitas* 1895 ; CUMONT 1888 et 1896 ; BERLINGER 1935 ; INSTINSKY 1942 ; SAGLIO 1969 ; BELONI 1981 ; TURCAN 1983 et 1984 ; DOPICO CAÍNZOS 1993 et 1996 ; GRAF 1996 ; DOPICO CAÍNZOS 1997, 1998 et 1999 ; BALBUZA 2004 et 2007.

12. *Aeternitas* est liée à la *Providentia* des dieux ou de l'empereur, qui assure l'éternité du Peuple romain et de l'État.

13. La déification d'empereurs défunts, et la quasi-déification des empereurs vivants facilita l'identification des vertus impériales à de véritables déités mineures.

14. BOND 1957, p. 155 ; CHARLESWORTH 1936, p. 126.

15. RIC II<sup>2</sup>, p. 61, n° 32 (Lyon, octobre-décembre 70).

16. COSTA 1923, p. 82. L'association du Soleil et de la Lune était un signe d'éternité qui apparaît dès le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans le monnayage républicain avec la légende ROMA. Dans son contexte romain, cette association fait l'objet de commentaires de J. GAGÉ (1928) et de P. STRACK 1931-1937, I, p. 186 et ss. Elle a été discutée par Joseph Eckhel dès le XVIII<sup>e</sup> s. : ECKHEL 1797-1832, VII, p. 181.

17. BOND 1957, p. 154 ; STEVENSON 2010, p. 190 ; COSTA 1923, p. 82. À partir de ce moment, l'adjectif *aeternus* entre dans le langage de la cour. La preuve en a été donnée dans la thèse de F. SAUTER (1934).

18. RIC II Vespasian 838, 839 et 856.

19. RIC II Titus 217-223 et 380-381.

20. RIC II<sup>2</sup> Domitian 366, 375-376 et 411.



fig. 2  
(éch. 2:1)



fig. 3  
(éch. 2:1)



fig. 4  
(éch. 2:1)



fig. 5  
(éch. 2:1)

l'*aeternitas imperii*, l'éternité de l'Empire, garantie par la prévoyance et l'action du *princeps*, sur la personne et l'œuvre de qui s'applique également la qualité de pérennité. *Aeternitas* apparaît sur les deniers de Trajan sous la forme d'une personnification drapée, voilée, debout à droite, tenant la tête de *Sol* dans la main droite et celle de *Luna* dans la gauche (fig. 2)<sup>21</sup>.

À l'époque d'Hadrien (117-138), l'*Aeternitas* de l'empereur (et de sa famille) et la croyance en l'*Aeternitas imperii* (en tant que protectrice du prince) sont bien établies. Sur ses deniers, *dupondii* et sesterces, *Aeternitas* est debout de face, la tête tournée vers la gauche, tenant les bustes de *Sol* et de *Luna*<sup>22</sup>, avec la légende PM TRP COS (DES) II(I) // AET AVG en 117 et en 119-120 (fig. 3)<sup>23</sup>, sur des *dupondii* avec la légende AETERNITAS AVG // SC à partir de 120-121<sup>24</sup>, et finalement sur des sesterces avec la légende AETERNITAS AVG // SC en 137-138<sup>25</sup>. Le contexte historique de l'émission des monnaies d'Hadrien au type de l'*Aeternitas*, du moins les plus précoces, montre clairement ses intentions : lorsque Hadrien revient à Rome après ses campagnes en Orient et la mort inattendue de Trajan, il a besoin d'affirmer sa légitimité politique en se présentant comme l'héritier légal de son père adoptif. Dans ce but, il frappe les types de Trajan associés à son propre portrait. À partir de son règne, Rome devient elle aussi éternelle : nous rencontrons la formule ROMA AETERNA aussi bien sur les monnaies que dans les inscriptions (fig. 4)<sup>26</sup>.

*Aeternitas* a déjà été associée au DIVVS AVGVSTVS et au DIVVS VESPASIANVS, et dès lors elle apparaît régulièrement dans des représentations de l'apothéose de membres de la famille d'Antonin, à savoir Faustine I et Faustine II<sup>27</sup>. Jusqu'à ce moment, les associations complexes d'*Aeternitas* étaient comprises à la fois comme romaines et locales : à partir du règne d'Hadrien, de nouvelles significations apparaissent dans la capitale sous l'influence des dieux syriens, du monothéisme solaire et du développement des idées astrologiques ou millénaristes. Tous ces éléments apportèrent des modifications au concept d'origine de l'*Aeternitas*<sup>28</sup>.

À partir du II<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant, l'iconographie d'*Aeternitas* s'enrichit de l'image du globe, des corps célestes (étoiles, soleil et lune), et surtout du phénix, un symbole des cycles temporels et de leur renouvellement<sup>29</sup>. Sur les *aurei* d'Antonin le Pieux frappés en 139, *Aeternitas* est représentée drapée, debout à droite à côté d'un autel, tenant un globe<sup>30</sup> ou sans globe (fig. 5)<sup>31</sup>, avec un phénix<sup>32</sup>, ou encore debout à gauche avec un globe dans la main droite et relevant un pan de draperie de la main gauche<sup>33</sup>. Sur des deniers de 138-161, *Aeternitas* est debout à gauche, tenant une tête de *Sol* et un sceptre<sup>34</sup>. Les types iconographiques les plus remarquables figurent sur les monnaies de Faustine I divinisée, dans le monnayage de laquelle nous trouvons plusieurs représentations d'*Aeternitas*.

Fig. 2 – Denier de Trajan frappé à Rome en 111 (MIR 14, 344b). Le revers de Vespasien apparaît sur des deniers de Trajan frappés à Rome en 109-111, avec les légendes COS V P P S P Q R OPTIMO PRINC AET AVG, AETERNITAS ou S P Q R OPTIMO PRINCIP AET AVG et en 112-114, avec la légende S P Q R OPTIMO PRINCIP AET AVG (CNG).

Fig. 3 – Denier d'Hadrien (RIC II<sup>2</sup> Hadrianus 202) frappé à Rome en 119-120. Au revers, Aeternitas debout de face, la tête à g., tenant des deux bras tendus les têtes de Sol et de Luna. Légende PM TRP COS III // AET AVG. (Lanz eBay 2009 : 3,38 g).

Fig. 4 – Aureus d'Hadrien (RIC II<sup>2</sup> Hadrianus 2231) frappé à Rome en 134-138 (The British Museum R.12136 : 7,43 g). Au revers, Rome assise à g. sur une cuirasse contre laquelle est posé un bouclier, tenant de la main dr. les têtes accolées et regardant à g. de Sol et de Luna, et tenant une lance verticale de la main g. Légende ROMA AETERNA (britishmuseum.org)

Fig. 5 – Denier d'Antonin le Pieux frappé à Rome en 145-161 (RIC III Antoninus Pius 125). Au revers : Aeternitas debout à gauche, tendant un globe de la main droite et relevant son voile de la gauche (BMC 510 : 3,20 g)

21. RIC II Trajan 91-92, 229 et 241-242.

22. Avec Hadrien, il y a certainement une association du symbole Soleil/Lune avec *Roma aeterna*. Dans le but de laisser dans son temple une place à Rome et à Vénus, Hadrien a déplacé le colosse de Néron vers le Colisée du mont Velia où il se trouvait et le consacra à *Sol*. Hadrien avait l'intention de faire réaliser une statue identique à la Lune : SHA, Hadrien, xix, 12-16 ; PRATT 1965, p. 29.

23. RIC II<sup>2</sup> Hadrian 130-131, 167, 190, 202-203 et 214-216.

24. RIC II<sup>2</sup> Hadrian 403-406 et 462-463.

25. RIC II<sup>2</sup> Hadrian 2376-2377.

26. Hadrien a consacré ce temple à la déesse *Roma*, qui précédemment n'avait pas de temple propre à Rome. Il lui fut attribué l'épithète *aeterna*. Le culte de *Roma Aeterna* fut mis en place afin de montrer sa loyauté au peuple de Rome et pour mettre en évidence que la primauté de Rome était éternelle. Les longues absences de l'empereur en dehors de Rome pourraient être plus qu'un facteur mineur dans une telle mise en évidence (KIENAST 1980, p. 404 ; Mols 2003, p. 464).

27. Voir STRONG 1915, et plus part. p. 88 et ss.

28. L'éternité de la ville fut intégrée aux aspects pragmatiques de la religion romaine, mais seulement après une période de développement qui prit place entre le règne d'Auguste et celui d'Hadrien. À partir de ce dernier (117-138), *aeterna* devint progressivement un complément indispensable de *Roma*, et la formule *Roma aeterna* fut utilisée avec presque la même fréquence que *Urbs aeterna*. Alors que ces deux images verbales devinrent de plus en plus liées aux cérémonies, l'idée de la permanence dans le temps de Rome s'imposa avec force dans le syncrétisme et les symboles religieux : PRATT 1965, p. 27-28.



fig. 6  
(éch. 2:1)



fig. 8  
(éch. 2:1)



fig. 7  
(éch. 2:1)



fig. 9  
(éch. 2:1)

Faustine I mourut au début de l'année 141 et fut célébrée avec les honneurs dus aux princes et membres défunts de la *domus divina*<sup>35</sup>. La seule différence avec les règnes antérieurs fut que le monnayage de la *diva Faustina* constitua une part importante du numéraire en circulation, à la fois au cours du règne d'Antonin mais également après sa mort<sup>36</sup>. Sur les deniers de 141, *Aeternitas* figure drapée, debout à gauche, tenant un phénix de la main droite tendue, et relevant son voile de la gauche. La légende est AETERNITAS (fig. 6)<sup>37</sup>. Faustine est honorée sur des sesterces, des *dupondii* et des *asses* portant au revers la personnification drapée, assise à gauche sur un trône, tendant de la main droite un phénix posé sur un globe (nimbé et tourné vers la droite) et tenant un sceptre oblique (fig. 7)<sup>38</sup> ou avec la main gauche relevant son voile<sup>39</sup>. Paul L. Strack<sup>40</sup> et Harold Mattingly considèrent ces figures féminines comme des expressions distinctes de la conception divine d'*aeternitas*. Faustine I divinisée, dans sa nouvelle résidence située dans la « sphère éternelle », est représentée sous la forme de différentes divinités et de vertus impériales<sup>41</sup>. Sur d'autres pièces, *Aeternitas* est voilée, drapée, assise à gauche sur un globe marqué d'étoiles, tendant la main droite et tenant un sceptre oblique de la gauche<sup>42</sup>, ou elle marche à gauche et tient au-dessus de sa tête un manteau étoilé<sup>43</sup>. On la retrouve encore drapée, un croissant sur la tête, surmontée d'un voile en forme de demi-cercle, marchant à gauche, la main droite relevant son voile et tenant de la gauche une torche allumée<sup>44</sup>. Le même revers apparaît sur des monnaies de la fille de Faustine I et d'Antonin le Pieux et épouse de Marc Aurèle, Faustine II (fig. 8)<sup>45</sup>.

Faustine II mourut en 175 et fut honorée par un monnayage de consécration qui, probablement, se poursuivit jusqu'à la fin du règne de Marc Aurèle. Comparées aux émissions de Faustine I, celles de sa fille sont beaucoup moins fréquentes<sup>46</sup>. Au revers, nous rencontrons *Aeternitas* drapée, debout de face, la tête à gauche, arrangeant de la main droite son voile sur son épaule droite et tenant de la main gauche une torche<sup>47</sup>, ou drapée, debout à gauche, tenant un globe surmonté d'un phénix de la main droite tendue, et s'appuyant sur une colonne placée à sa gauche afin de montrer sa stabilité, source de confiance perpétuelle<sup>48</sup>. On la voit aussi voilée, drapée, debout de face, la tête à gauche, relevant son voile de la main droite et tenant une longue torche de la gauche<sup>49</sup>, ou encore voilée, drapée, debout de face ou tournée à gauche, tenant un globe surmonté d'un phénix de la main droite, et posant le coude gauche sur une colonne (fig. 9)<sup>50</sup>.

### 1.3. Septime Sévère et l'anarchie militaire

Après une éclipse d'une quinzaine d'années, correspondant au règne de Commode (180-192), la légende AETERNITAS AVG revient sur des deniers de Pescennius Niger frappés à Antioche en 193-194<sup>51</sup>, et sur de rares cistophores de Septime Sévère venant d'un atelier oriental indéterminé. Tous deux portent au revers l'image d'un croissant de lune entouré de sept étoiles. L'image d'*Aeternitas* apparaît également sur des deniers frappés par Géta à Rome en 211 (fig. 10)<sup>52</sup>, ainsi que sur des deniers d'Antioche émis pour Élagabal en 218-222<sup>53</sup>.

Fig. 6 – Sesterce d'Antonin le Pieux au nom de Faustine I diva frappé à Rome après 141 (RIC III Antoninus Pius 1105). Au revers, Aeternitas drapée, debout à gauche, tendant un phénix et relevant un pan de sa robe, avec la légende AETER/NITAS (Monnaies d'Antan, VSO 7, 21-5-2010, n° 250 : 21,70 g).

Fig. 7 – Sesterce d'Antonin le Pieux au nom de Faustine I diva frappé à Rome en 141 (RIC III Antoninus Pius 1103a). Au revers, Aeternitas drapée, assise à g. sur un trône, tenant un phénix posé sur un globe (nimbé et tourné à dr.), et un sceptre oblique. Légende AETER/NITAS (Romae Aeternae 28/1/2022 : 22,30 g).

Fig. 8 – Denier de Marc Aurèle pour Faustine II diva, frappé à Rome en 176-180 (RIC III Marcus Aurelius 739). Au revers, Aeternitas debout à g., relevant un pan de son voile et tenant une longue torche verticale. Légende AETER/NITAS (cataviki 23/1/2022 : 3,39 g).

Fig. 9 – Denier de Marc Aurèle pour Faustine II diva, frappé à Rome en 176-180 (RIC III Marcus Aurelius 740). Au revers, Aeternitas debout à g., tenant un phénix posé sur un globe, le coude g. posé sur une colonne (MASHop 23/1/2022 : 2,98 g).

29. Le mythe du phénix fut diffusé en Europe pour la première fois par Hérodote. Ce mythe est centré sur un oiseau qui apparaît en Orient tous les 500 ans. À un jour précis, ou après une cérémonie spécifique, il construit un nid qu'il enflamme, s'y jette et se consume pour renaître de ses cendres, identique à lui-même, trois jours plus tard (BURTON 1961, p. 382 ; HOLLARD & LÓPEZ SÁNCHEZ 2014).

30. RIC III Antoninus 18b et 18c.

31. *Ibid.*, 19.

32. *Ibid.*, 833 et 1051.

33. *Ibid.*, 114, 125 et 823A-B.

34. *Ibid.*, 320.

35. Des prêtres furent désignés pour son culte, un temple et un autel lui furent dédiés, son image fut proménée lors de la *pompa circensis*, une fondation pour de jeunes orphelins fut établie en son honneur : MATTINGLY 1948, p. 147.

36. *Ibid.*, p. 147-148.

37. RIC III Antoninus 347.

38. *Ibid.*, 1103Aa-Ab, 1103B, 1104, 1105a-b, 1106 et 1156a-b.

39. *Ibid.*, 1157-1158.

40. STRACK 1931-1937.

41. MATTINGLY 1948, 147. D'autres représentations associées à la légende AETERNITAS comprennent un temple hexastyle dans lequel est assise Faustine I (RIC III Antoninus 115a-b), Cérès, debout à g., tenant des épis et un flambeau (*Ibid.*, 1154), Junon, voilée, drapée, debout de face, la tête à g., levant la main dr. et tenant un sceptre vertical dans la g. (*Ibid.*, 1159a-b), *Fortuna* debout à g., tenant un globe et un gouvernail (*Ibid.*, 1160), *Pietas* debout à g. devant un autel, levant la main dr. et tenant une boîte à encens (*Ibid.*, 1160b), *Providentia* debout à g., tenant un globe



fig. 10  
(éch. 2:1)



fig. 11  
(éch. 1:1)



fig. 12  
(éch. 1:1)



fig. 13  
(éch. 1,5:1)



fig. 14  
(éch. 1,5:1)



fig. 15  
(éch. 1,5:1)

Après une nouvelle interruption de deux décennies, *Aeternitas* revient sur des *aurei*, antoniniens, deniers, quinaires et bronzes de Gordien III produits entre 241 et 243 (fig. 11). Il s'agit essentiellement de l'image de *Sol* tenant un globe dans la main gauche, la main droite levée, la paume ouverte ; la légende est AETERNITATI AVGG<sup>54</sup>, qui attribue dès lors la monnaie à la « permanence » de l'empereur. Plus curieux est le rare sesterce à la légende AETERNITAS AVGVST, frappé à Rome en 242 lors de la quatrième libéralité impériale, qui montre Gordien III chevauchant à droite et tenant un globe (?) dans la main droite<sup>55</sup>.

Les antoniniens de Philippe I<sup>er</sup>, en 247, anticipent une série de monnaies commémoratives pour le millième anniversaire de la fondation de Rome, qui fut célébré l'année suivante par une série de jeux spectaculaires. Les festivités furent intenses et coûteuses, et de nombreux animaux exotiques furent exhibés à cette occasion<sup>56</sup>. Dans ce contexte, le revers montrant un éléphant et son cornac, avec la légende AETERNITAS AVGG (fig. 12-13)<sup>57</sup>, peut annoncer l'éternité de l'Empire plutôt que celle de Philippe et son fils. Au même moment, la légende ROMAE AETERNAE est associée, sur les revers,

à l'image de Rome casquée et drapée, tendant de la main droite une Victoire ailée, et tenant de la gauche un sceptre vertical. Contre le siège est appuyé un bouclier (fig. 14)<sup>58</sup>. Le revers montrant *Sol* est connu pour Philippe et sa famille avec les légendes AETERNITATI AVGG et AETERNIT IMPER (sic !)<sup>59</sup>. En revanche, l'image désormais classique d'*Aeternitas* tenant un phénix se répète sur les monnaies de Trébonien Galle (fig. 15), Volusien (fig. 16) et Émilien<sup>60</sup>.

La seconde partie de ce texte (voir *infra*, ch. 2) sera consacrée plus spécifiquement au thème de l'*Aeternitas* durant le règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (253-260), puis au cours de celui de Gallien régnant seul (260-268), période pendant laquelle le thème est particulièrement en faveur. Dans ce rapide survol, nous passerons donc immédiatement à Claude II (268-270), qui revient à l'association entre *Sol* et l'AETERNITAS AVGG<sup>61</sup> puis au monnayage lyonnais de Florian (276) qui, outre la formule classique de l'Éternité tenant un globe et soit un gouvernail, soit un sceptre<sup>62</sup>, offre un type iconographique nouveau<sup>63</sup>, celui d'Hercule couronnant l'empereur, copié d'un *aureus* unique de Postume (260-269)<sup>64</sup>. Sous le même Postume,

Fig. 10 – Denier frappé par Géta à Rome en 211 (RIC IV Geta 81). Au revers, Aeternitas drapée, debout de face, la tête à gauche, tenant une courte torche de la main droite, et tendant un globe de la gauche. La légende est TR P III COS II P P (CNG eAuction 71, 20/8/2003 : 3,07 g).

Fig. 11 – Sesterce de Gordien III frappé à Rome en 241-243 (RIC IV Gordian III 297). Au revers, Sol nu à l'exception d'un manteau sur les épaules, debout de face, la tête à gauche, levant la main dr. et tenant un globe de la g. La légende est AETER/NITATI AVGG S/C (Savoca Silver Auction 124, 23-1-2022, 587 : 14,56 g).

Fig. 12 – Sesterce de Philippe I<sup>er</sup> frappé à Rome en 247-249 (RIC IV Philip I 167a). Au revers, éléphant à g. monté par un cornac tenant une baguette et un bâton à crochet. La légende est AETERNITAS AVGG -I-/SC (CNG eAuction 438, 20/2/2019, 558 : 19,28 g, 12h).

Fig. 13 – Antoninien du même type (RIC IV Philip I 58) (CNG eAuction 438, 20/2/2019, 557 : 3,99 g ; 6h).

Fig. 14 – Antoninien de Philippe I<sup>er</sup> frappé à Rome en 247-249 (RIC IV Philip I 106). Au revers, Rome casquée, drapée, assise à g., tenant de la main dr. une Victoire ailée, et de la g., un sceptre vertical. La légende est ROMAE AETERNAE (Ars Antiqua 23/1/2022 : 3,98 g).

Fig. 15 – Antoninien de Trébonien Galle frappé à Rome en 251-253 (RIC IV, Trebonianus 30). Au revers Aeternitas drapée, debout à g., tenant un phénix sur un globe de la main dr. et relevant un pan de sa robe de la g. Légende AETERNITAS AVGG (Elsen 125, 13/6/2015, 395 : 3,91 g).

et un sceptre (*ibid.*, 1162a), une femme debout de face, tenant une fleur et un sceptre (*ibid.*, 1165), Faustine I dans un chariot tiré par deux éléphants (*ibid.*, 1166), Faustine I tenant un tambourin, assise à g., dans un chariot tiré par deux lions (*ibid.*, 1167), un temple hexastyle contenant deux statues (*ibid.*, 1168A-B), Faustine drapée, assise à g. entre deux jeunes filles dansant, relevant leur voile au-dessus de la tête (RIC III Marcus Aurelius 1697), Faustine drapée, tenant un sceptre de la main dr., assise à g. sur un char orné tiré par deux éléphants, chacun avec un cornac (*ibid.*, 1698), et finalement la Victoire ailée, drapée, tenant un flambeau allumé de la main dr. et conduisant Faustine vers le ciel (*ibid.*, 1699).

42. RIC III Antoninus 1159a-b.

43. *Ibid.*, 1182.

44. *Ibid.*, 1183.

45. RIC III Marcus Aurelius 667.

46. MATTINGLY 1948, p. 147-148.

47. RIC III, Marcus Aurelius 738-739.

48. *Ibid.*, 740.

49. *Ibid.*, 1691-1692.

50. *Ibid.*, 1693.

51. RIC IV Pescennius 1 ; RIC IV Severus 527. Voir également SMITS 2000, qui donne une liste de variantes de légendes.

52. RIC IV Geta 81. L'identification, *Providentia* ou *Aeternitas*, n'est pas certaine.

53. RIC IV Elagabal 185.



fig. 16  
(éch. 2:1)



fig. 17  
(éch. 2:1)



fig. 18  
(éch. 1,5:1)



fig. 19  
(éch. 1,5:1)

Fig. 16 – Aureus de Volusien frappé à Rome en 251-253 (RIC IV Volusian 154). Au revers Aeternitas drapée, debout à g., tenant un phénix sur un globe de la main dr. et relevant un pan de sa robe de la g. Légende AETERNITAS AVGG (Künker 333-336, 16-20/3/2020, 1305 : 3,92 g).

Fig. 17 – Aureus de Postume frappé à Cologne en 261 (Schulte 1983, 18). Au revers trois bustes de Sol, l'un de face, les deux autres de profil. La légende est AETERNITAS // AVG (Numismatica Ars Classica 52, 7-10-2009, n° 562).

Fig. 18 – Antoninien de Carin frappé à Rome en 285 (RIC V Carus 244). Au revers, Aeternitas drapée, debout à g., tenant un phénix sur un globe et relevant un pan de sa robe. La légende est AETERNIT AVG (Nomos 18, 5/5/2019, 331 : 2,44 g).

Fig. 19 – Nummus de Maxence frappé à Ostie en 308/309 (RIC VI, Ostie, 18 ; Drost 2013, 19). Au revers, Castor et Pollux nus, la chlamys sur les épaules, coiffés du pileus surmonté d'une étoile, debout de face, tenant chacun leur cheval par la bride et un sceptre ; entre eux, la Louve allaitant Romulus et Rémus. La légende est AETERNITAS/AVG N (Forum Numis'mate 23-1-2022 : 7,43 g).

du reste, *Aeternitas* apparaît sous une autre forme nouvelle et originale, à savoir trois bustes de *Sol*, l'un de face, les deux autres de profil et placés de part et d'autre, copiant la disposition des bustes impériaux de Septime Sévère et de ses fils (fig. 17)<sup>65</sup>. *Aeternitas* figure encore brièvement dans le monnayage de son successeur Tétricus I<sup>er</sup> (271-274), dans sa version classique de la personnification tenant un phénix sur un globe et relevant un pan de sa robe<sup>66</sup>. Nous noterons au passage que toutes ces monnaies de l'Empire gaulois sont des monnaies d'or<sup>67</sup>. La diffusion du thème de la continuité de l'Empire et du prince est dès lors limitée à un public extrêmement restreint et fortuné. Le même problème se pose au même moment en Gaule à propos de la diffusion de l'image de la *Roma aeterna*, elle aussi limitée à un petit nombre d'usagers car réservée une fois encore à des *aurei*. Dans les deux cas, cet usage restreint d'une promotion de la durée de Rome et des princes dissidents s'oppose à celui qui est de mise dans l'Empire central, comme nous le verrons plus loin.

Après une brève éclipse entre 270 et le début des années 280, Carus (282-285) frappe pour son fils Carinus des antoniniens qui reprennent les images popularisées un siècle plus tôt par Faustine : l'Éternité tenant un phénix sur un globe et relevant un pan de sa robe (fig. 18)<sup>68</sup>. Ce sera la dernière représentation de l'Éternité personnifiée.

#### 1.4. L'Antiquité tardive

Le thème de l'*Aeternitas* disparaît de nouveau pendant près de deux décennies. C'est à la fin de l'année 308 que Maxence introduit dans ses *nummi* frappés à Ostie un type complètement nouveau. La légende AETERNITAS AVGG(*usti*) N(*ostri*), qui porte donc spécifiquement sur l'éternité de l'empereur, s'accompagne d'une part de la Louve et des Jumeaux, et d'autre part de Castor et Pollux, enfants de Zeus, protecteurs de Rome, accompagnés de leurs chevaux et parfois de la *Lupa Romana* comme motif adventice (fig. 19)<sup>69</sup>.

L'image du phénix parfois posé sur un globe à motifs stellaires, connaîtra un succès considérable en 348 lors de la fête du 1100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'*Urbs*. Plus tard, sous les Valentinien, cette image de la renaissance sera brièvement associée à la légende PERPETVETAS (*sic*)<sup>70</sup>.

#### 1.5. Conclusions

L'idéologie de l'éternité dans le monnayage romain se développe lentement et subtilement, depuis son apparition sous Tibère au moment de la mort d'Auguste jusqu'au règne de Maxence. L'apparition de la légende *invicta Roma aeterna* sur un médaillon de Priscus Attalus, préfet de la ville qui livra la ville à Alaric en août 410, suggère

54. RIC IV Gordianus 83, 97-98, 109, 111, 117 et 297 ; MICHAUX 2020, 32-33, 184-186, 232, 246, 275-276, 369-370, 623 et 662-663.

55. RIC 314 ; MICHAUX 2020, 204.

56. Certains de ces animaux figurent sur les monnaies, comme l'hippopotame qui apparaît au revers de monnaies d'Otacilia Severa : RIC IV Philip 111, 116, 200 et 272.

57. *Ibid.*, 58, 167 et 246A (hybride de Philippe I<sup>er</sup>).

58. *Ibid.*, 45-46, 65, 85, 106-106A, 140, 243 et 251.

59. *Ibid.*, 90, 112 (hybride pour Philippe I<sup>er</sup>), 137 et 226 (corr. : IMPER et pas IMPERI).

60. AETERNITAS AVGG : *Aeternitas* drapée, debout à g., tenant de la main dr. un phénix sur un globe et relevant de la main g. un pan de sa robe (RIC IV Trebonianus 17, 30, 102 ; RIC IV Volusianus 154). Le sesterce d'Émilien AETERNITAS AVGG (*sic* ! ) est apparemment un hybride : RIC IV Aemilianus 55 et note).

61. *Sol*, radié, debout à g., levant la main dr. et tenant un globe de la g. : RIC V Claudius, 17, 115-116 et 119.

62. RIC V Florianus 2-5. Ces antoniniens de Florian, tous frappés à Lyon, montrent *Aeternitas* tenant un globe et soit un gouvernail, soit un sceptre : BASTIEN 1976, n° 131-132, 141-143.

63. BASTIEN 1976, 130 et *Supplément II*, p. 35.

64. SCHULTE 1983, n° 8.

65. *Ibid.*, n° 16-18.

66. SCHULTE 1983, n° 57 et 72.

67. Et accessoirement, des deniers (« Abschlüge ») issus des mêmes coins : SONDERMANN 2010, p. 191-192, n° 8.3 et 8.4.

68. RIC V Carus 242-249 et 322.



fig. 20



fig. 21  
(éch. 1,5:1)



fig. 22  
(éch. 1,5:1)



fig. 23  
(éch. 1,5:1)

Fig. 20 – Médaillon d'argent de Priscus Attalus frappé à Rome en 409/410 (RIC X Rome 1408). Au revers, Rome casquée trônant de face tenant une Victoire qui la couronne et une lance inversée. Les accoudoirs s'achèvent par des têtes de lions. La légende est INVICTA RO/MA AETERNA (d'après Froehner 1878, p. 345).

Fig. 21 – Antoninien de Gallien frappé à Sirmium (?) vers 264-265 (MIR 36, 708Ac). Au revers, VICTORIA AET S/P, la Victoire debout à g., tenant une couronne et une palme (coll. pers., 3,49 g ; 6h).

Fig. 22 – Gallien, Rome, 264-265 : AETERNITASAVG, MIR 576w (coll. pers., inv. RM259 : 3,70 g ; 12h).

Fig. 23 – Gallien, Rome, 264-265 : AETER/NITATI AVG, MIR 578w (coll. pers., inv. RM1364 : 3,51 g ; 1h).

la force de la tradition face à l'inimaginable chute de l'Urbs (fig. 20)<sup>71</sup>. Un changement significatif apparaît dans l'idéologie de l'éternité, à savoir la combinaison de deux aspects précédemment séparés, d'un côté le culte de Roma Aeterna, et de l'autre celui de l'Aeternitas Augusta ou Augusti – l'éternité de l'État et de ceux qui le gouvernent. Différents symboles associés au concept d'éternité s'ajoutent au Palladium et au foyer entretenu en permanence par les Vestales : ils comprennent, comme nous l'avons vu, le phénix, l'éléphant, le globe, le sceptre de la déesse Roma et, peut-être la Victoriola, qui rappelle en fin de compte que Victoria est elle aussi aeterna (fig. 21).

## 2. Le concept d'aeternitas sous les règnes de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (253-268) (J.-M. Doyen)

### 2.1. Le concept d'aeternitas entre 253 et 268.

L'aeternitas est fréquemment mentionnée au cours des années 253-268. Elle est plus spécifiquement attribuée aux deux empereurs au cours de la période du règne conjoint (253-260) sous les formes AETERNITAS AVGG ou AETERNITATI AVGG, formules réduites aux versions courtes avec seulement AVG après la disparition de Valérien. Les types iconographiques associés à ces légendes sont particulièrement nombreux. On retrouve le plus souvent Sol (sept variétés), puis Saturne et la Lupa Romana (chacun attesté par deux types). Aeternitas tenant le phénix sur un globe et finalement l'éléphant ne sont attestés l'un et

l'autre que par une unique image.

Les variétés sont nombreuses (tabl. 1). De manière assez curieuse, un seul type, AETERNITATI AVGG (Sol) est réservé à Valérien I<sup>er</sup>. Si l'on excepte un unique exemplaire, au nom de Salonine, frappé à Siscia, dont la légende n'est du reste que partiellement lisible<sup>72</sup>, toutes les autres pièces sont réservées à Gallien. C'est donc essentiellement à l'empereur iunior que ce message d'éternité s'adresse. Sans aucun doute, ce règne constitue-t-il le sommet dans l'usage du concept d'aeternitas, aussi bien dans le nombre de types que dans les quantités frappées. En outre, d'autres types monétaires, eux aussi assez nombreux, font usage de l'adjectif aeternus. Nous les avons réunis dans le tabl. 2. Si Gallien reste toujours en tête, nous observons désormais une présence notable de Salonine, avec quatre des treize types attestés.

Nous avons vu plus haut que le monnayage de l'Empire gaulois avait limité l'usage de ce thème de l'Éternité aux seules monnaies d'or. Au contraire, certains types de Gallien figurent parmi les plus courants du règne. Ainsi le revers AETERNITAS AVGG (fig. 22), plus rarement AETERNITATI AVGG (fig. 23), frappé à Rome en 264-266, est attesté dans un corpus récent par au moins 3084 exemplaires<sup>73</sup>. De même, à Milan, le type AETERN AVG // MT est connu par 243 unités<sup>74</sup>. La propagande en faveur de l'aeternitas est donc largement diffusée à cette époque. Sans doute, les difficultés politiques du moment expliquent-elles la fréquence d'un thème assez discret depuis le règne de Gordien III.

Émetteur	Légende	Type	Atelier	Référence
Salonine	AETERN[ITAS ?]	Aeternitas	Siscia	MIR - ; Holmes 523
Gallien	AETERNITAS // SPQR	Louve et Jumeaux	Smyrne	MIR - ; doc. Euston
Gallien	AETERN AVG	Sol	Milan	MIR 1382-1389
Gallien	AETERNIT AVG // SPQR	Louve et Jumeaux	Smyrne	MIR 1526
Val. + Gal.	AETERNIT AVGG	Sol	Viminacium	MIR 801
Gallien	AETERNITAS AVGG	Sol	Rome, Siscia	MIR 576, 661, 1425 <sup>75</sup>
Gallien	AETERNITAS AVGG	Saturne	Antioche, Siscia	MIR 1662 ; MIR -
Gallien	AETERNITAS AVGG	Louve et Jumeaux	Antioche	MIR 1628
Gallien	AETERNITAS AVGG	Sol	Viminacium	MIR 800
Val. + Gal.	AETERNITAS AVGG	Sol en robe longue	Samosate	MIR 1675
Gallien	AETERNITATI AVGG	Sol	Rome, Antioche	MIR 576w, 578w, 1611
Valérien	AETERNITATI AVGG	Sol	Viminacium, Antioche	MIR 799, 1568, 1577
Val. + Gal.	AETERNITATI AVGG	Saturne	Antioche	MIR 1559
Gallien	AETERNITAS AVGG // COS VII	Éléphant	Siscia	MIR -

Tableau 1 – Répartition par légende et par type des monnaies à la légende AETERNITAS / AETERNITATI émises entre 253 et 268.

Émetteur	Légende	Type	Atelier	Référence
Gallien	ROMAE AETERN // SPQR	Rome assise	Smyrne	MIR 1535
Gallien	ROMAE AETERNA	Rome assise	Siscia	MIR 1414
Val. + Gal.	ROMAE AETERNAE	Rome assise	Smyrne, Antioche, Samosate	MIR 1546, 1571, 1580, 1613, 1678, 1689
Salonine	ROMAE AETERNAE	Rome assise + empereur	Antioche, Samosate	MIR 1605, 1701
Gallien	ROMAE AETERNAE // SPQR	Louve et Jumeaux	Smyrne	MIR - ; doc. Euston
Valérien	ROMAE AETERNE	Buste de Rome	Cologne	MIR 895
Salonine	CONCOR AET	Concordia assise	Siscia	MIR 1455
Salonine	CONCORDIA AET	Idem	Rome (?), Siscia	MIR 542, 1417
Gallien	FELICI AET	Felicitas	Siscia	MIR 1430
Gallien	PAX AETERNA	Pax debout	Rome	MIR 606, 675
Gallien	PAX AETERNA AVGG	Idem	Rome	MIR 608, 677
Salonine	VESTA AETERNA	Vesta debout	Samosate	MIR 1683
Gallien	VICT AET AVGG	Victoire	Milan	MIR 952
Gallien	VICTORIA AET	Victoire	Rome, Sirmium	MIR 587, 669, 708A

Tableau 2 – Répartition par légende des monnaies utilisant l'adjectif aeternus entre 253 et 260.

### 2.2. AETERNITAS AVGG COS VII – un type monétaire nouveau (Siscia, 266) (fig. 24)



fig. 24  
(éch. 1,5:1)

#### GALLIENSA/AVG

Buste radié (rubans type 1), cuirassé à g., vu de trois quarts avant, un baudrier passant en oblique sur la poitrine, portant une lance sans pointe sur l'épaule dr. et sur la g. un bouclier orné d'une tête de Méduse.

#### AETERNITASAVG -//COS VII

Éléphant marchant à g., conduit par un cornac assis sur une selle, tendant une baguette et tenant un bâton oblique.

Cohen – ; RIC – ; Alföldi 1928-1929 – ; MIR –.

Le premier type nouveau sujet de cet article, inconnu des répertoires mais déjà évoqué à différentes reprises ces dernières années<sup>76</sup>, se décrit comme suit :

D1 – R1 1. Gorny & Mosch 147, 7-3-2006, 2272 : 4,06 g ; 12h. DOYEN 2020, p. 176, n° 70 ; HOLMES 2021, p. 14, fig. 2.  
D1 – R1 2. Coll. Beleson, ex F. Kovacs, 22/10/1994. HOLMES 2021, p. 14, fig. 3.

75. Il s'agit, selon M. Weder, d'une imitation, une hypothèse à laquelle nous souscrivons pleinement. Plusieurs exemplaires, du style de Siscia au droit, portent du reste au revers des marques de Rome (Γ et Ε) : WEDER 1994, p. 78 et pl. I, n° 5-7.

76. Voir supra, note 7.



Fig. 24

Le coin de droit de ces monnaies a été couplé à deux autres types de revers, moins exceptionnels que celui figurant sur R1, mais sortant eux aussi de l'ordinaire. Il s'agit tout d'abord de l'image d'un porte-enseigne (*signifer*), parfois identifié à Gallien lui-même, un type également connu sur de rares antoniniens frappés à Rome vers 261<sup>77</sup>.

**VIRTVSA/AVGVSTI**  
L'empereur en porte-enseigne (*signifer*) courant à g., tenant des deux mains une enseigne légèrement inclinée.  
COHEN – ; RIC – ; ALFÖLDI 1928-1929 – cf. pl. 1, n° 10 (autre buste) ; MIR – cf. 1403ff (autre buste).

D1 – R2 3. Coll. Frank Reinhardt : 3,80 g ; 6h.

Le même coin de revers est lié à deux autres types de droit (fig. 24, A-B) :

**GALLIENSAVG**  
Buste radié, cuirassé à dr., vu de trois quarts arrière (rubans 1).

R2 A. Coll. Marcy : 4,18 g ; 1h.

**GALLI[ENVS]AVG**  
Buste radié, cuirassé à dr., vu de trois quarts avant (rubans 3).

R2 B. Zagreb : ALFÖLDI 1928-1929, pl. 1, n° 10. Le coins de revers a été regravé.

En outre, le même coin de droit D1a a été également utilisé pour le type suivant, connu par quatre exemplaires partageant un seul et même coin de revers<sup>78</sup> :

77. MIR 347n.

78. Cette liaison de coin n'a pas échappé à DROST 2020.

**VICTOR/IAAVGVSTI**  
Victoria marchant à dr., tendant une couronne et portant un trophée sur l'épaule g.  
COHEN – ; RIC – ; ALFÖLDI 1928-1929 – ; MIR 1443cc

D1 – R3 4. Trésor de Feldreben II, 1 : SNR 52, 1973, pl. 11, n° 1 = MIR 1443cc.  
D1 – R3 5. Leu 17, Part I, 14/8/2021, n° 2879 (coll. Eric Mensch) : 4,06 g ; 6h.  
D1 – R3 6. Coll. Ph. Gysen : Paul-Francis Jacquier Numismatique Antique, 45, 14-9-2018, n° 1029 (coll. Ph. Gysen) : 5,71 g (sic !) ; 6h.  
D1 – R3 7. Tr. de Saint-Germain-lès-Arpajon, n° 595 : 3,58 g.

Ce coin de revers R3, d'un style exceptionnel, apparaît également sur deux antoniniens portant au droit la simple tête radiée<sup>79</sup> (fig. 24, C-D). Nous connaissons les exemplaires suivants :

R3 – C. BM = ALFÖLDI 1928-1929, pl. III, n° 27 = MIR 1443i = DOYEN 2020, p. 168, n° 41.  
R3 – D. CGB Numismatique, brm\_284288 : 4,21 g, 7h.

Pour en revenir au buste armé, il nous faut encore signaler qu'il existe un coin de droit très proche de notre D1, mais offrant une césure différente. Ce coin D2 est lié à un nouveau revers, honorant la *Felicitas aet(erna)*. Deux exemplaires nous sont connus :

**GALLIENSAVG/G**  
Même buste que D1.  
**FELICIAET**  
*Felicitas* debout à g., tenant un caducée incliné et posant le coude g. sur une colonne.

D2 – R4 8. Fritz Rudolf Künker 318, 12/3/2019, n° 1683, 2,55 g = F. Sternberg XV, 11-12/4/1985, n° 557.

Fig. 24 – Gallien, atelier de Siscia : AETERNITAS et types associés frappés en 266.

79. Ces deux exemplaires viennent du même coin de droit.

D2 – R4 9. W.37846 : 3,36 g ; 8 = Alföldi 1928-1929, pl. 5, n° 17 = MIR 1430cc = DOYEN 2020, p. 166, n° 34.

Ce type est également attesté par un 3<sup>ème</sup> coin de droit, D3, lié au même type de revers, mais portant cette fois la légende FELICI AVG :

D3 – R5 10. H.D. Rauch, 87, 8-10/12/2010, n° 775 (2,19 g) = Coll. Frank Reinhardt : 2,17 g ; 12h.

Pour être complet, il nous faut finalement ajouter à ce petit dossier deux autres types également connus avec des bustes armés du même type, à savoir PAX AVG et SPES PVBLICA, mais leur position chronologique est incertaine car le type de Pax courant à gauche, associé à une assez grande variété de bustes (MIR 1397), est incontestablement précoce, comme l'est par ailleurs SPES PVBLICA, l'autre revers connu avec le même buste armé. Notons toutefois que le coin D4 est sans le moindre doute l'œuvre du graveur qui a réalisé les coins D1, D2 et D3, même si dans le cas de D4, les rubans ne sont plus du type 1, mais bien du type 3<sup>80</sup>.

#### GALLIENSA/AVG

Type identique au coin D1, mais avec des rubans de type 3.

PA/XAVG

Pax marchant à g., brandissant un rameau et tenant un sceptre oblique.

Cohen - ; RIC - ; Alföldi 1928-1929 - ; MIR 1397hh.

D4 – R6 11. Tr. de Judenburg-Strettweg 2210 : 3,50 g ; 6 h = MIR 1397hh.

D4 – R6 12. CGB Numismatique brm\_315550 : 3,09 g, 12h.

D4 – R6 13. J. Brewi (Trier), Verkaufskatalog Juli 1984, n° R87 : 2,90 g, 12h.

D4 – R4 14. CNG eAuction 502, 20-10-21, n° 585: Leu Numismatiek 19, 26-2-2022, n° 2933 (coll. E. Mensch) : 3,30 g ; 12h.

#### GALLIENSA/AVG

Idem, mais rubans de type 1.

SPESPUBLICA

Spes marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa robe.

Cohen - ; RIC - ; Alföldi 1928-1929 - ; MIR 1401ff.

D5 - R7 15. La Venèra 5472 : 3,16 g = MIR 1401ff.

D5 - R7 16. Coll. Frank Reinhardt : 2,83 g ; 6h.

Quant à la datation de cette série, elle se fonde sur la mention COS VII figurant à l'exergue du premier type mentionné, celui à l'éléphant. On sait que Gallien inaugure son septième et dernier consulat le 1<sup>er</sup> janvier 266<sup>81</sup>. Il conservera cette charge jusqu'à la fin de son règne, même si deux monnaies de Milan – issues du même coin – lui attribuent, accidentellement sans doute, un impossible VIII<sup>e</sup> consulat<sup>82</sup>. Le type à l'éléphant est

donc postérieur au 1<sup>er</sup> janvier 266 et se place dès lors à la fin de la première période de production de l'atelier de Siscia, marquée par trois (ou quatre ?) phases successives. Göbl classe le revers VICTORIA AVGVSTI dans la première partie de sa série 3, elle-même scindée en deux. C'est également la place qu'il accorde aux deux variétés FELICI AET et FELICI AVG. Dès lors, l'ensemble, lié par les coins, est bien homogène.

En revanche, le problème se pose pour le type PAX AVG (MIR 1397), dont le style, différent, nous semble plus précoce. Göbl le place effectivement dans sa série 1, ainsi du reste que le SPES PVBLICA (MIR 1401), suivant en cela le classement d'Alföldi, lui-même globalement accepté par E. Besly et R. Bland qui, toutefois, réunissent les séries I et II du savant hongrois « not readily separable on stylistic grounds »<sup>83</sup>. Ces deux revers, PAX AVG et SPES PVBLICA doivent donc être séparés du groupe immédiatement postérieur à janvier 266, honorant l'*aeternitas augusti*.

### 2.3. AETERNITAS AVG – Saturne sur un type monétaire « oublié » de Gallien (Siscia, 267-268) (fig. 25)

Si en général la *Roman Imperial Coinage* a omis de nombreux types monétaires pourtant bien connus à l'époque de sa publication (1927), il faut pour une fois rendre hommage à Percy H. Webb d'avoir introduit sous la rubrique « Siscia » un type connu précédemment sous forme de dessin non commenté et qui semble avoir été par la suite oublié, faute d'illustration photographique sans doute. Cet antoninien, iconographiquement remarquable, est connu aujourd'hui par quatre exemplaires issus d'un seul et même coin de revers. Il se décrit de la manière suivante :

#### GALLIENSA/AVG

Tête radiée à dr. (rubans de type 1).

AETERNITAS AVG \* sur P/-/-

Saturne voilé et drapé, debout à dr., le bras dr. ramené contre le corps et tenant une harpè légèrement inclinée.

Cohen - ; RIC 554 ; Alföldi 1928-1929 - ; MIR -.

D1 – R1 1. Tr. de Aldbourne, n° 240 (BESLY 1984).

D2 – R1 2. Coll. J.-M. Doyen : 2,85 g ; 12.

D3 – R1 3. Rome, coll. Gnechi (doc. C.E. King).

D7 – R1 4. VOETTER 1901-1902, pl. XXX, n° 20.

Webb, qui renvoie au n° 44 de la seconde édition de Cohen, en fait le type générique d'Antioche, donne sous le n° 554 de Siscia pour AETERNITAS AVG une liste de cinq bustes différents (!)<sup>84</sup> qui, tous, relèvent du répertoire typologique d'Antioche, mais oublie la simple tête radiée à droite, la plus fréquente à Siscia et qui est celle que l'on trouve sur



Fig. 25

les quatre monnaies figurant ci-dessus. En outre, Webb signale deux marques : d'une part \* sur P/-/- qui est celle du type ici décrit, mais également P/\*/- qui ne semble pas avoir été retrouvée, mais dont l'existence est parfaitement plausible. Nous ignorons pourtant d'où le numismate britannique a tiré ses informations, car apparemment ce type « oublié » ne figure ni dans les collections du British Museum, ni dans celles de Vienne ou de Paris.

L'image mise en œuvre à Siscia est bien connue en Orient, pour Valérien et Gallien d'abord (fig. 26), puis pour Gallien en tant que seul auguste (fig. 27). L'identification du personnage du revers, un homme âgé, en toge, la tête voilée, ne pose aucun problème : il s'agit d'une image de Saturne, tenant de la main la harpè (en grec : ἄρπη)<sup>85</sup>, une figuration fréquente par ailleurs dans l'art antique : l'image la plus connue sans doute est celle figurant sur une des fresques de la Maison des Dioscures à Pompéi, aujourd'hui conservée au musée de Naples (fig. 28). Malgré tout, J.-P. Garnier a voulu voir dans cette figure non pas Saturne, mais un personnage tenant un *ancus*, « un bâton armé d'une pique et d'un croc dont se servent les cornacs pour conduire les éléphants ».

En réalité, l'image de Saturne trouve parfaitement sa place dans la propagande d'*aeternitas* mise en place par Gallien, celle du retour d'un Âge d'or. L'exclamation *Redeunt Saturnia regna* (« déjà revient le règne de Saturne ») figure dans les *Bucoliques* de Virgile, plus précisément dans l'Églogue IV qui annonce la proche venue d'un enfant divin, un roi-sauveur dont l'arrivée est précédée du retour de Saturne<sup>86</sup>. On retrouve du reste la formule abrégée sous la forme RSR à l'exergue de nombreuses monnaies de Carausius<sup>87</sup>.



fig. 26  
(éch. 1,5:1)



fig. 27  
(éch. 1,5:1)

Quant à la date de cette monnaie de Siscia, le problème est assez complexe. En effet, après une première période marquée par l'absence de marque, apparaît une succession de différents monétaires, dix-huit au total<sup>88</sup>. Parmi ces monnaies tardives figure le type daté PM TRP XVII COS VII, postérieur au 10 décembre 267 si l'on accepte un renouvellement de la puissance tribunicienne le 10 décembre et non au *dies imperii* comme le propose Göbl. Ce type daté apparaît avec les marques des émissions 12 (\*/-), 15 (P/-) et 16 (-/P), ou encore sans marque. La dernière série de Siscia est sans doute celle s'inspirant du bestiaire

Fig. 25 – Gallien : le type de Saturne frappé à Siscia (fin 267 – mi-268).

Fig. 26 – Valérien I<sup>er</sup>, Antioche, 254-255 : AETERNITATI AVGG, MIR 1559a (coll. pers. ANT21 : 4,54 g ; 6h).

Fig. 27 – Gallien, Antioche, 267 : AETERNITAS AVG - / - / PXV, MIR 1662i (coll. pers. ANT109 : 3,45 g ; 12h).

85. Selon RICH 1883<sup>3</sup>, s.u. harpè, il s'agit d'une « espèce particulière d'épée ou de poignard avec un crochet pareil à une épine (*hamus*) en saillie sur la lame à une certaine distance au-dessous de la pointe (*mucri*). Cette arme est également celle de Persée : voir CLO 2013, p. 51-52.

86. Le thème a fait l'objet de nombreuses recherches. On se reportera essentiellement à ALFÖLDI, ALFÖLDI-ROSENBAUM & CAMPBELL 1997.

87. G. DE LA BEDOYÈRE (1998 et 2005) a montré que les marques RSR et INPCDA figurant dans le monnayage de Carausius correspondent à *Redeunt Saturnia Regna et iam Nova Progenies Caelo Demittitur Alto*, reprenant le thème de l'attente du roi-sauveur à Rome. Cette venue est également mentionnée sur les monnaies de l'usurpateur breton avec la légende *expectate veni*.

88. DOYEN 2012, p. 153, liste dix-sept séries, mais il faut y ajouter une émission sans marque dans le champ.

de Rome (6<sup>e</sup> émission), portant ici -//SI, plus rarement -//I et -//II à l'exergue. Les antoniniens figurant Saturne sont donc à placer quelque part entre la fin de l'année 267 et la mort de Gallien, au milieu de l'année 268<sup>89</sup>.

#### 2.4. AETERNITAS – Un type monétaire « nouveau » pour Salonine à Siscia (266 ?)



fig. 29

La dernière monnaie sur laquelle nous désirons attirer l'attention est en réalité connue de longue date : elle faisait partie d'un trésor découvert en 1980 à Deeping St. James, dans le Lincolnshire, et publié quatre années plus tard par I. Carradice<sup>90</sup>. Ce trésor avait été partagé par son propriétaire en deux pots, l'un de 1543, l'autre de 589 antoniniens, s'achevant l'un comme l'autre par un unique *aurelianus* d'Aurélien. L'auteur décrit et illustre la monnaie suivante<sup>91</sup> :

#### SALONINA AVG

Buste diadémé drapé à dr., posé sur un croissant. AETE/RN[IT]A[S] *Aeternitas* debout de face, la tête à g., tendant un phénix posé sur un globe, le coude g. posé sur une colonne et tenant un sceptre oblique. Cohen - ; Alföldi 1928-1929 - ; RIC - ; MIR -.

1. Coll Holmes 523, ex tr. de Deeping St. James : 2,68 g ; 11h ; 19 mm (fig. 29)

I. Carradice se contente de signaler que « this is an unpublished type for Salonina ». L'antoninien en question figurait dans un lot vendu en 1998 chez Glendining's<sup>92</sup> et fut acquis par N. Holmes dans la collection duquel elle se trouvait jusqu'à sa dispersion par le Classical Numismatic Group (CNG) en 2019<sup>93</sup>. L'auteur du catalogue, qui n'avait pas attribué la monnaie à un atelier précis, relève à juste titre un parallèle iconographique avec les monnaies de Faustine II divisées. Le type de métal, grisâtre, le style du droit pour autant qu'on puisse en juger, mais surtout l'épigraphie et le style du revers montrent que le coin de revers a probablement été réalisé par le même graveur que l'*Aeternitas aug* de Gallien. À notre sens, il ne fait guère de doute que la monnaie a été frappée vers 266 à Siscia. Du reste, sa masse de 2,68 g s'intègre parfaitement dans la métrologie des deux premières séries de l'atelier

balkanique, dont la moyenne pondérale, calculée sur 76 exemplaires, atteint 2,93 g<sup>94</sup>.

#### 2.5. AETERNITAS AVG (Sol debout) : un type monétaire à exclusion de la production de Siscia

Si les antoniniens décrits plus haut doivent désormais être intégrés au vaste corpus des monnaies de Gallien, celle qui suit doit au contraire en être retirée. En effet, dans le grand trésor de Normanby figurait, sous le n° 515A, la pièce suivante :

#### [GALLI]ENVS AVG

Tête radiée à dr. (rubans de type 1).

AETER[NITA]SAVG -/-

Sol radié, nu à l'exception d'une chlamyde, debout à g., levant la main dr., et tenant un globe.

Antoninien : 2,81 g (fig. 30).



fig. 30

R. Göbl l'intègre sans hésitation dans la production de Siscia sous le n° 1425i. Bien que relevant du style caractéristique de Siscia – y compris la lettre N d'une forme tellement typique – la pièce en question doit être retirée de la production officielle de l'atelier balkanique, comme l'a clairement montré M. Weder dès 1994<sup>95</sup>. Le regretté numismate suisse comparait cette monnaie à un exemplaire du même trésor, le n° 1634, cette fois classé à juste titre par R. Bland et A. Burnett parmi les imitations<sup>96</sup>. Cet antoninien est du même type, mais il porte dans le champ la marque de la troisième officine, à savoir Γ. Outre le fait que Siscia n'a jamais fait usage de lettres grecques pour marquer sa production, l'atelier, sous Gallien du moins, ne travaillait qu'avec deux officines, signant P et S, A et B ou I et II. Faisant partie de la même production frauduleuse dans le style de Siscia, nous pouvons ajouter la pièce Normanby 1639<sup>97</sup>, du type [VB]ERITAS AVG, marqué -/E, ou encore le MIR 595a(2), SECVRIT PERPET -/-, quoique cet exemplaire, fort lourd (4,34 g), puisse être un authentique antoninien balkanique non encore décrit.



fig. 28

Fig. 28 – Représentation de Saturne tenant la harpe : fresque de la « Maison des Dioscures » à Pompéi, conservée au musée de Naples : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saturne\\_\(mythologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saturne_(mythologie)).

Fig. 29 – Salonine, Siscia, 266 : AETE/RN[IT]A[S] (coll. Holmes 523, ex tr. de Deeping St. James).

Fig. 30 – Gallien, production irrégulière du style de Siscia : AETER[NITA]SAVG (Normanby 515A).

89. Fin août pour GÖBL 2000, p. 69. Claude II est attesté en Égypte entre le 28 septembre et le 14 octobre 268 : DOYEN 1989, vol. IIB, p. 432.
90. CARRADICE 1984.
91. *Ibid.* p. 46 n° 2 et illustration p. 62.
92. Glendining's, 30/9/1998, lot 139.
93. HOLMES 2019, n° 523.
94. *Cunetio*, p. 38.
95. WEDER 1994, p. 78 et pl.1, n° 6.
96. *Ibid.*, p. 78 et pl.1, n° 5.
97. *Ibid.*, p. 78 et pl.1, n° 7.

## Bibliographie

- Aeternitas 1895  
Aeternitas, dans *Dizionario Epigrafico di Antichità Romane di E. de Ruggiero*, vol. I, Rome, 1895.
- ALFÖLDI 1928-1929  
A. ALFÖLDI, *Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen*. Die Prägung des Gallienus, *NK* 26-27, 1928-1929, p. 14-48.
- ALFÖLDI 1931  
A. ALFÖLDI, *Vorarbeiten zu einem Corpus der in Siscia geprägten Römermünzen*, Heft I, *Die Prägung des Gallienus*, Budapest, 1931.
- ALFÖLDI 1967  
A. ALFÖLDI, *Studien zur Weltkrise des 3. Jahrhunderts nach Christus*, Darmstadt, 1967.
- ALFÖLDI, ALFÖLDI-ROSENBAUM & CAMPBELL 1997  
A. ALFÖLDI, E. ALFÖLDI-ROSENBAUM & S. CAMPBELL, *Redeunt Saturnia regna*, Bonn, 1997 (Antiquitas, Reihe 3, Bd 36).
- AUST 1894  
E. AUST, *Aeternitas*, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* I, 1894, col. 694-696.
- BALBUZA 2004  
K. BALBUZA, *Roma Aeterna symbolem cywilizacji (czaszy Hadriana)*, dans L. MROZEWICZ & K. BALBUZA (éd.), *Miasto w starożytności*, Poznań, 2004, p. 213-221.
- BALBUZA 2007  
K. BALBUZA, *Idea Aeternitas w ideologii władzy cesarzy z dynastii flawijskiej*, dans K. NAWOTKA & M. PAWLAK (éd.), *Grecy, Rzymianie i ich Sąsiedzi*, Wrocław, 2007, p. 559-571.
- BALBUZA 2014  
K. BALBUZA, *The Idea of aeternitas of State, City and Emperor in Augustan Poetry*, *Klio* 96/1, 2014, p. 49-66.
- BASTIEN 1976  
P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la réouverture de l'atelier par Aurélien à la mort de Carin (fin 274 – mi-285)*, Wetteren, 1976 (Numismatique Romaine IX).
- BELLONI 1981  
G. G. BELLONI, *Aeternitas*, dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, vol. I, Zürich, 1981, p. 244-249.
- BERLINGER 1935  
L. BERLINGER, *Beiträge zur inoffiziellen Titulatur der römischen Kaiser : eine Untersuchung ihres ideengeschichtlichen Gehalten und ihrer Entwicklung*, Diss., Breslau, 1935.
- BESLY 1984  
E. BESLY, *The Aldbourne, Wilts., hoard*, dans A. BURNETT (éd.), *Coin Hoards of Roman Britain IV*, 1984, p. 63-104.
- BMC  
H. MATTINGLY, *Coins of the Roman Empire in the British Museum*. Volume IV. *Antoninus Pius to Commodus*, Londres 1940 ; *Id.*, avec la collaboration de R.A.G. CARSON & p. V. HILL, *Coins of the Roman Empire in the British Museum*. Volume V. *Pertinax to Elagabalus*, Londres, 1950.
- BOND 1957  
S. M. BOND, *The Coinage of the Early Roman Empire, Greece & Rome 4/2*, 1957, p. 149-159.
- BURBÖCK 1984-1985  
O. BURBÖCK, *Ein römerzeitlicher Münzschatz aus Judenburg-Strettweg*, Graz, 1984-1985 (Schild von Steier. Beiträge zur steirischen Vor- und Frühgeschichte und Münzkunde, Beiheft 2).
- BURTON 1965  
M. BURTON, *The Myth of the Phoenix*, *Journal of the Royal Society of Arts* 109, n° 5057, 1965, p. 382-386.
- CALLU 1976  
J.-P. CALLU, *Éléphants et cochons : sur une représentation monétaire d'époque républicaine*, *Publications de l'École française de Rome* 27, 1976, p. 89-100.
- CARRADICE 1984  
I. CARRADICE, *The Market Deeping, Lincs., hoard*, dans A. BURNETT (éd.), *Coin Hoards of Roman Britain IV*, 1984, p. 45-62.
- CHARLESWORTH 1936  
M. CHARLESWORTH, *Providentia and Aeternitas*, *Harvard Theological Review* XXIX, avril 1936, p. 107-132.
- CLO 2013  
M. CLO, *La panoplie de Persée : fonctions de l'objet-attribut*, *GAI A. Revue interdisciplinaire sur la Grèce ancienne* 16, 2013, p. 43-58.
- COHEN<sup>9</sup>  
H. COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain communément appelées médailles impériales*. Deuxième édition, Paris-Londres, 1880-1892, 8 vol.
- COSTA 1923  
G. COSTA, *Religione e Politica nell' Impero Romano*, Milan, 1923.
- CUMONT 1888  
F. CUMONT, *Les dieux éternels des inscriptions latines*, *Revue Archéologique* 9, 1888, p. 184-193.
- CUMONT 1896  
F. CUMONT, *L'éternité des empereurs romains*, *Revue d'histoire et de littérature religieuse* 1, 1896, p. 435-452.
- Cunetio  
E. BESLY & R. BLAND, *The Cunetio Treasure. Roman coinage of the third century AD*, Londres, 1983.
- DE LA BEDOYÈRE 1998  
G. DE LA BEDOYÈRE, *Carausius and the Marks RSR and INPCDA*, *Numismatical Chronicle* 158, 1998, p. 79-88.
- DE LA BEDOYÈRE 2005  
G. DE LA BEDOYÈRE, *Carausius, Virgil and the Marks RSR and INPCDA*, dans R. CRUMMY (éd.), *Image, craft and the Classical World. Essays in Honour of Donald Bailey and Catherine Johns*, Montagnac, 2005, p. 187-195.
- DOPICO CAÍNZOS 1993  
M. D. DOPICO CAÍNZOS, *Liberalitas et aeternitas principis in Plinio el Joven*, *Ktèma* 18, 1993, p. 227-243.
- DOPICO CAÍNZOS 1996  
M. D. DOPICO CAÍNZOS, *Una aproximación al significado de aeternitas en Cicerón*, *Res Publica Litterarum* 19, 1996, p. 45-58.
- DOPICO CAÍNZOS 1997  
M. D. DOPICO CAÍNZOS, *Aeternitas rei publicae como programa político en Cicerón: el ejemplo del Pro Marcello*, *Athenaeum* 85/2, 1997, p. 391-408.
- DOPICO CAÍNZOS 1998  
M. D. DOPICO CAÍNZOS, *The concept of the « aeternitas » de Rome: sa diffusion dans la société romaine*, *Les Etudes Classiques* 66/3, 1998, p. 259-279.
- DOPICO CAÍNZOS 1999  
M. D. DOPICO CAÍNZOS, *« Aeternitas » o desaparición de Roma ? : dos visiones de la sociedad romana*, *Quaderni urbinati di cultura classica* 63, 1999, p. 139-161.
- DOYEN 1985  
J.-M. DOYEN, *Die stilistische Entwicklung der Münzkonographie unter den Kaisern Valerian I. und Gallienus (253-268 n. Chr.)*. III. *Die Münzstätte Siscia*, *Geldgeschichtliche Nachrichten* 108, 1985, p. 163-166.
- DOYEN 1989  
J.-M. DOYEN, *L'atelier de Milan (258 - 268)*. *Recherches sur la chronologie et la politique monétaire des empereurs Valérien et Gallien (253 - 268)*, thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, 1989, 7 vol.
- DOYEN 2012  
J.-M. DOYEN, *Quelques aspects de l'administration monétaire impériale sous les règnes de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (253-268)*, *RBN* 158, 2012, p. 145-160.
- DOYEN 2020  
J.-M. DOYEN, *L'iconographie numismatique des empereurs Valérien I<sup>er</sup> et Gallien*. *Recueil de travaux originaux (1985-1987)*, Besançon, 2020.
- DOYEN 2021a  
J.-M. DOYEN, *CONCORDIA AVG – Deux « Abschlüsse » d'un multiple d'or inconnu pour Gallien et Salonine (Siscia, 264 apr. J.-C.)*, *BCEN* 58/2, 2021, p. 16-20.
- DOYEN 2021b  
J.-M. DOYEN, *PACATOR ORBIS – Un type monétaire nouveau pour Gallien à Siscia (266 apr. J.-C.) et l'image de Sol dans la numismatique romaine*, *BCEN* 58/3, 2021, p. 2-10.
- DROST 2013  
V. DROST, *Le monnayage de Maxence (306-312 après J.-C.)*, Zürich, 2013.
- DROST 2020  
V. DROST, *Le trésor de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne). Un dépôt géant du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, *TM* XXIX, 2020.
- ECKHEL 1797-1832  
J. ECKHEL, *Doctrina numorum veterum*, 2<sup>e</sup> éd., Vienne, 1797-1832, 8 vol.
- FROEHNER 1878  
W. FROEHNER, *Les médaillons de l'Empire romain depuis le règne d'Auguste jusqu'à Priscus Attale*, Paris, 1878.

GAGÉ 1928  
J. GAGÉ, Le Colosse et la Fortune de Rome, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* XLV, 1928, p. 112-114.

GAGÉ 1936  
J. GAGÉ, Le « Templum Urbis » et les origines de l'idée de « Renovatio », *Mélanges Franz Cumont*, Bruxelles, 1936, p. 151-187.

GARNIER 1987  
J.-P. GARNIER, Nouvelle interprétation d'un antoninien de Gallien frappé en Asie (Antioche, RIC 606), *BSFN* 42/5, 1987, p. 194-196.

GIARD 1995  
J.-B. GIARD, *Ripostiglio della Venèra. Nuovo catalogo illustrato. Vol. I. Gordiano III – Quintillo*, Rome, 1995.

GÖBL 2000  
R. GÖBL, *Die Münzprägung der Kaiser Valerianus I. / Gallienus / Saloninus (253-268), Regalianus (260) und Macrianus / Quietus (260/262)*, Vienne, 2000 (MIR 36, 43, 44), 2 vol. [En abrégé MIR].

GRAF 1996  
F. GRAF, *Aeternitas, Der neue Pauly (DNP)* 1, 1996, p. 206-207.

HOLLARD & LÓPEZ SÁNCHEZ 2014  
D. HOLLARD & F. LÓPEZ SÁNCHEZ, *Le Chrisme et le Phénix. Images monétaires et mutations idéologiques au IV<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, 2014 (Scripta Antiqua 63).

HOLMES 2019  
N. M. McQ HOLMES, *Coins of the Valerianic dynasty (AD 253-268) and contemporary issues*, Classical Numismatic Group, Electronic Auction 442, 17/4/2019.

HOLMES 2020  
N.M.McQ HOLMES, Isis and Horus: a recently recognised reverse type for Gallienus<sup>2</sup>, *BCEN* 57/1, 2020, p. 14-16.

HOLMES 2021  
N.M.McQ HOLMES, Gallienus and the consulship: addenda, *BCEN* 58/2, 2021, p. 14.

INSTINSKY 1942  
H. U. INSTINSKY, Kaiser und Ewigkeit, *Hermes* 77, 1942, p. 313-355 (= H. KLOFT (éd.), *Ideologie und Herrschaft in der Antike*, Darmstadt, 1979, p. 417-472).

KIENAST 2004  
D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 2004.

LUGLI 1949  
G. LUGLI, Roma aeterna e il suo culto sulla Velia, *Accad. Nazionale dei Lincei : Problemi attuali di scienza e di cultura*, Rome, 1949, p. 1-14.

MATTINGLY 1947  
H. MATTINGLY, The consecration of Faustina the Elder and her daughter, *The Harvard Theological Review* 41/2, 1947, p. 147-151.

MICHAUX 2020  
B. MICHAUX, *Le monnayage impérial de Gordien III (238-244 après J.-C.)*, Bruxelles, 2020 (Dossiers du Cercle d'études numismatiques 5).

MIR : voir GÖBL 2000

MOLS 2003  
S. MOLS, The Cult of Roma Aeterna in Hadrian's Politics, dans P. ERDKAMP, O. HEKSTER, G. DE KLEIJN, S. MOLS & L. DE BLOIS (éd.), *The Representation and Perception of Roman Imperial Power. Proceedings of the Third Workshop of the International Network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C. - A.D. 476)*, Rome, March 20-23, 2002, Amsterdam, 2003, p. 458-465.

MOORE 1894  
F. G. MOORE, On Urbs Aeterna and Urbs Sacra, *Transactions of the American Philological Association* XXV, 1894, p. 34-60.

Normanby  
R. BLAND & A. BURNETT (éd.), *The Normanby hoard and other Roman coin hoards*, Londres, 1988.

PRATT 1965  
K. PRATT, Rome as eternal, *Journal of the History of Ideas* 26/1, 1965, p. 25-44.

RAND 1943  
E. K. RAND, *The Building of Eternal Rome*, Cambridge, Mass., 1943.

REINHARDT & DE SOUSA 2022  
F. REINHARDT & J. DE SOUSA, *Gallienus antoniniani. A coleção de antoniniani de Gallienus, de Frank Reinhardt*, Portimão, 2022.

RICH 1883  
A. RICH, *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques*, Paris, 1883<sup>3</sup>.

ROSCHER 1884-1886  
W. M. ROSCHER, Aeternitas, dans W.M. ROSCHER (éd.), *Ausführlicher Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Bd I, 1, Leipzig, 1884-1890, p. 88.

SAGLIO 1936  
E. SAGLIO, Aeternitas, dans Ch.-V. DAREMBERG & E. SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, Paris, 1877-1919 (réimpr. 1969), p. 126-127.

SAUTER 1934  
F. SAUTER, *Der römische Kaiserkult bei Martial und Statius*, Stuttgart-Berlin, 1934.

SCHULTE 1983  
B. SCHULTE, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau, 1983 (Typos IV).

Scriptores Historiae Augustae (en abrégé : SHA)  
A. CHASTAGNOL, *Histoire auguste. Les empereurs romains des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1994.

SEAR 2000  
D. SEAR, *Roman coins and their values*, Londres, 2000.

SMITS 2000  
R. SMITS, Deux deniers inédits de Pescennius Niger (193-194), *BCEN* 37/2, 2000, p. 28-30.

SONDERMANN 2010  
S. SONDERMANN, *Neue aurei, Quinare und Abschläge der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Bonn, 2010.

STEVENSON 2010  
T.R. STEVENSON, Personifications on the coinage of Vespasian (AD 69-79), *Acta Classica* 53, 2010, p. 181-205.

STRACK 1931-1937  
P. STRACK, *Untersuchungen zur römischen Reichsprägung des zweiten Jahrhunderts*, Stuttgart, 1931-1937, 3 vol.

STRONG 1915  
A. STRONG, *Apotheosis and After Life: three lectures on certain phases of art and religion in the Roman empire*, Londres, 1915.

THIRY 1986  
J.-Cl. THIRY, Un antoninien inédit de Gallien frappé à Milan, *BCEN* 23/4, 1986, p. 65-67.

THIRY 2006  
J.-Cl. THIRY, Deux revers inédits frappés à Siscia pour Salonine, *BCEN* 43/2, 2006, p. 227-235.

TURCAN 1983  
R. TURCAN, Rome éternelle et les conceptions gréco-romaines de l'Éternité, dans *Roma, Constantinopoli, Mosca, Naples*, 1983, p. 7-30.

TURCAN 1984  
R. TURCAN, Aeternitas, dans *Enciclopedia Vergiliana*, I, Rome, 1984, p. 43-44.

VOETTER 1901-1902  
O. VOETTER, Die Münzen des Kaisers Gallienus und seiner Familie, *NZ* 191, p. 117-147 et 1902, p. 73 à 110.

WEDER 1994  
M. WEDER, Mint forgeries of Siscia and some 'dates' of Gallienus, *SNR* 73, 1994, p. 77-91 et pl. 1-2.

WOLKOW 2021  
C. WOLKOW, *Catalogue des monnaies romaines. Gallien (260-268). Les émissions dites « des figures debout »*, Atelier de Rome. Types, variantes, références, raretés, Besançon, 2021<sup>2</sup>.



# E-AUCTIONS LIVE-AUCTIONS BILLETS MONNAIES

Grecques  
Gauloises  
Romaines  
Provinciales  
Byzantines  
Mérovingiennes  
Carolingiennes  
Féodales  
Royales françaises

Royales étrangères  
Modernes  
Colonies  
Monde  
Euros  
Nécessité  
Jetons  
Médailles

# LIBRAIRIE FOURNITURES

36 rue Vivienne - 75002 PARIS  
Tél. 01 40 26 42 97 - email : [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)  
du lundi au samedi de 9h à 18h

[www.cgb.fr](http://www.cgb.fr)

